

univers



À LONDRES,
CHEZ LOUISA
GUINNESS

CROQUEUSE

Au PAD London, le salon des arts et du design, la galeriste Louisa Guinness présente une sélection de bijoux d'artistes. En avant-première et pour « Point de Vue », elle ouvre sa maison de Notting Hill, un lieu de vie raffiné, accueillant une remarquable collection d'art contemporain. Son autre passion. Par *Anne Rogier* Photos *Giorgio Baroni*



D'ART

Scénographie artistique chez Louisa Guinness, où se croisent, dans le salon, page de gauche, des œuvres de Ron Arad (la cheminée et le fauteuil à gauche en premier plan), de Tony Bevan, d'Alighiero Boetti et de Gary Hume sur les murs. Tapis à la mesure de Tai Ping. Ici, la salle à manger accueille une table de Donald Judd, la « Vache fleurie » de Claude Lalanne, un lustre d'Ingo Maurer et une toile de l'artiste germano-tchèque Jiri Georg Dokoupil.



Maurizio Cattelan, Ron Arad, Alighiero Boetti, Antony Gormley, Damien Hirst... Les œuvres qu'abrite cette maison à Londres en feraient rêver plus d'un ! Tout comme les parures et autres bijoux, d'artistes uniquement, que sa propriétaire, Louisa Guinness, collectionne et vend dans sa galerie de Mayfair. Depuis qu'elle a quitté le monde de la haute finance internationale, cette aristocrate irlandaise, dont la famille s'illustre depuis des générations dans la banque et la bière, a changé totalement de vie. « Après avoir découvert les bijoux de Picasso, Braque, Man Ray, Niki de Saint Phalle, Max Ernst, d'abord dans les collections personnelles

**UN ÉCRIN
SUR MESURE
pour une
collection d'art
hors norme.**





De l'entrée s'élançait un long couloir pavé de céramiques marocaines turquoise. Toile de Damien Hirst, installation de Maurizio Cattelan et, au fond, photo grand format de Candida Höfer. Page de gauche, plus intime, le salon familial avec sa grande cheminée surmontée d'une œuvre de Tony Bevan. Table basse Boop de Ron Arad et fauteuil de Charles et Ray Eames. La galeriste spécialisée dans les bijoux d'artistes, Louisa Guinness, porte un collier de Man Ray et des boucles d'oreilles de Sophia Vári. A droite, bague de Lucio Fontana.

univers DE LOUISA GUINNESS

de ma belle-mère, puis chez des amies et des collectionneurs, j'ai décidé de me reconverter... » En mai 2003, cette belle femme au regard myosotis saute le pas et ouvre sa galerie. Une « boîte à bijoux » secrète et élégante, où se croisent les créations d'artistes célèbres des XX^e et XXI^e siècles. Marc Quinn, Anish Kapoor, Sophía Vári, Peter Blake, Antony Gormley, Mariko Mori – Louisa présentera ses bijoux au PAD London –, c'est avec cette génération de créateurs que Louisa travaille aujourd'hui. « Je m'investis de la première esquisse à la réalisation finale, toutes les pièces sont exécutées à la main, en éditions très limitées. »

La curiosité, l'érudition et la modernité de Louisa Guinness ne se résument pas à ces somptueux bijoux. Elle est aussi une fervente et insatiable collectionneuse d'art contemporain. Et sa maison en est la parfaite illustration. Derrière sa haute façade, elle abrite jalousement de nombreuses œuvres majeures du XX^e et du XXI^e siècle. Dans le vestibule pavé de carreaux de faïence turquoise, chinés au Maroc, le choc est immédiat ; s'y croisent une photo de Vik Muniz, les *Papillons* de Damien Hirst et les pigeons de Maurizio Cattelan, installés au plafond. Dans une impeccable scénographie, les salons vibrent sur le même tempo : dans le premier, la cheminée, spécialement créée pour la maison par Ron Arad, donne le ton avec ses deux colonnes en acier dont le sommet, plissé et froissé, soutient le manteau de métal. Louisa a glissé sur les murs une tapisserie d'Alighiero Boetti, un tableau de Gary Hume et un autre de Tony Bevan. Immergé dans cette impeccable modernité, un canapé vintage habillé de velours de soie gris pâle dialogue avec une paire de fauteuils des années 1940 et le bar *Hippopotame* de François-Xavier Lalanne. Le second salon, plus intime, accueille des photos d'Andy Goldsworthy, une lampe sculpture de Christophe Côme, une série de peintures de Turk, le fauteuil de Charles et Ray Eames autour de la table Boop de Ron Arad. Toisant la cuisine à l'américaine, une photo XXL du château de Fontainebleau par Candida Höfer. Les invités dîneront, eux, autour d'une table de Donald Judd, sous un lustre futuriste d'Ingo Maurer, en compagnie d'une paire de commodes en laque bleu Klein, au look aussi dépouillé qu'éclatant. Au mur, gisant dans son habit de lumières, le *Matador* du Tchèque Jirí Georg Dokoupil. Fermez le ban. ●

VOIR PAD London : Art + Design, Berkeley square, London W1. Du 16 au 20 octobre. Stand N° B4

Louisa Guinness Gallery, 45 Conduit Street, 1st floor, London W1S 2YN, Grande-Bretagne.

Tél. : 00 44 (0)207 494 4664.

www.louisaguinnessgallery.com

Aux côtés de la table tripode en albâtre au design signé Louisa Guinness, photo d'Andy Goldsworthy, série de toiles carrées de Turk, lampe sculpture de Christophe Côme. Vase et assiettes en cristal de Murano.



